

Castel Gandolfo, le 8 avril 1989

CHIARA AU CONGRES INTERNATIONAL FAMILLE-SOCIETE, Enracinements dans l'Absolu pour l'homme d'aujourd'hui : "LA FAMILLE ET LA PRIERE"

(Chiara al congresso internazionale Famiglia-società, radici nell'Assoluto per l'oggi dell'uomo : "La famiglia e la preghiera")

Notre congrès, comme vous le savez, - cela a été dit à plusieurs reprises, je pense - a pour titre : "Famille-société : Enracinements dans l'Absolu pour l'homme d'aujourd'hui.

Enracinements dans l'Absolu. À ce point de la journée, nous nous arrêterons un peu sur le rapport que la famille a ou devrait avoir avec l'Absolu - c'est donc un petit thème particulier -. Mais puisque notre rapport avec Dieu peut se définir par un mot "prière", nous allons parler de : la famille et la prière.

C'est - me semble-t-il - un sujet important, exigeant et décisif pour que la famille puisse, aujourd'hui encore, remplir sa fonction de manière vraiment efficace. C'est donc un peu une méditation que nous faisons ce matin.

Cependant pour aborder ce thème un peu plus profondément, il ne sera pas superflu, étant donné les temps qui courent, de reconsidérer tout d'abord, un instant, la réalité de la famille. De même il ne sera pas inutile d'approfondir le sens que la prière a en général pour l'homme. - Je parle donc aussi pour les derniers qui sont arrivés et que je salue de manière toute particulière -.

La famille. Aujourd'hui la famille est attaquée et toujours plus attaquée ouvertement. La famille est tellement menacée - quand elle n'est pas détruite - par l'effondrement des valeurs morales traditionnelles, par le matérialisme théorique et pratique, par la mentalité hédoniste favorisée par la société de consommation, que beaucoup de nos contemporains sont obligés de se demander : quel est donc le sens de la famille ? Quelle importance a-t-elle ?

Des sociologues, des éducateurs, des hommes politiques, des moralistes pourraient nous donner leurs opinions.

Mais je crois qu'il est intéressant surtout pour nous chrétiens d'essayer de pénétrer la pensée de Dieu sur la famille, la place qu'il lui donne. Et pour le comprendre, quelques considérations suffisent.

Lorsque Dieu a créé le genre humain, il a modelé une famille. Lorsque le Verbe de Dieu est venu sur terre, il a voulu naître dans une famille. Lorsque Jésus a commencé sa vie publique, il fêtait une nouvelle famille.

Dieu a tellement eu à cœur la famille, il l'a pensée comme une réalité d'une telle importance qu'il y a gravé sa propre empreinte : en effet, la famille reflète la vie même de Dieu, la vie de la Très Sainte Trinité. Et cela suffit, me semble-t-il, pour montrer ce qu'est la famille pour Dieu.

Mais comment Dieu a-t-il conçu la famille ?

Dieu qui est Amour, a conçu la famille comme un entrecroisement, un engrenage d'amour : amour nuptial entre les époux, amour maternel et paternel envers les enfants, filial envers les parents. Amour des grands-parents pour leurs petits-enfants, des petits-enfants pour

leurs grands-parents, pour leurs oncles et vice-versa. La famille est donc un écrin, un joyau, un mystère d'amour.

C'est ainsi que Dieu l'a pensée, l'a créée. Et son Fils en rachetant le monde, a sublimé totalement cet amour naturel, dont les membres de la famille sont imprégnés, avec l'amour divin qu'il a porté sur la terre, avec le feu qu'il veut voir allumé partout.

Ainsi, grâce à lui la famille est devenue, non seulement la première cellule de l'humanité que Dieu a créée, mais la cellule-base de l'Église fondée par son Fils. Grâce à l'amour surnaturel qui les envahit, par l'intermédiaire du baptême et des autres sacrements, mais en particulier par l'intermédiaire du sacrement du mariage, les membres de la famille sont en effet appelés distinctement et ensemble à la tâche sublime et vertigineuse d'édifier cette cellule comme une petite église, comme l'"*ecclesiola*".

Et à présent quelques mots sur le sens de la prière en général.

Qu'est donc la prière ? La prière est-elle importante ? Nous ne le croirons peut-être pas ou nous n'y aurons jamais pensé, mais la prière est quelque chose d'essentiel à l'homme, à l'être même de l'homme.

Car l'homme a été créé à l'image de Dieu. Ce qui signifie qu'il a la possibilité de se placer devant Dieu, bien sûr comme la créature devant son créateur, mais aussi comme un "vis-à-vis" de Dieu. Il est capable de nouer un rapport avec Dieu, d'entrer en communion avec lui. Et cette possibilité est tellement caractéristique de l'homme qu'elle lui est constitutive, au point de montrer qui est réellement l'homme. Et l'homme n'est pas vraiment lui-même s'il ne réalise pas sa vocation spécifique.

Mais entretenir un rapport avec Dieu, rester en communion avec lui veut dire : prier. C'est pourquoi l'homme est pleinement comme Dieu l'a pensé et créé, uniquement s'il prie.

Que la vocation de l'homme à la prière soit fondamentale est évident lorsque l'on considère les fidèles des religions les plus variées. Il est instinctif pour eux de s'adresser à Dieu ou à un être suprême. En faisant la connaissance de nos frères qui ont d'autres croyances, nous découvrons des textes de prière d'une beauté merveilleuse. Ils témoignent une action secrète, mais efficace, de Dieu qui incite l'homme à prier.

Et, sans aller trop loin, nous constatons aussi que de nos jours, même dans notre monde déchristianisé où Dieu n'est plus le centre de la vie mais l'homme - ou la science, la technique et le progrès -, il y a un retour, un désir, une soif de prière surtout chez les jeunes : signe qu'à chaque époque, émerge de l'homme sa véritable nature, son être à l'image de Dieu.

Mais la prière est-elle seulement un fait personnel ?

La prière est essentiellement un fait personnel, mais surtout pour nous chrétiens, il serait faux de la considérer uniquement de cette manière. Nous sommes unis les uns les autres dans le Corps mystique du Christ. C'est là un mystère que nous pouvons pénétrer un peu en pensant aux vases communicants. Lorsqu'on introduit de l'eau dans l'un d'eux, le niveau du liquide s'élève en tous. Il en est de même lorsque quelqu'un prie. La prière est une élévation de l'âme vers Dieu, et quand un s'élève, les autres aussi s'élèvent.

Par conséquent, la prière chrétienne, tout en étant un fait personnel, est aussi une réalité commune, ecclésiale.

Et cela se vérifie toujours, mais en particulier dans les différentes expressions de la prière liturgique - prière qui est au sommet de la prière chrétienne - car c'est celle de l'Église elle-même.

J'ai exposé tout d'abord quelques idées sur la famille et d'autres sur la prière pour mieux comprendre l'une et l'autre. Mais venons-en à présent à la prière en famille, à la prière de la famille.

Y a-t-il un rapport entre la famille et la prière ? La famille a-t-elle quelque chose à voir avec la prière ?

Oui, certainement.

Et avant tout parce que la prière naît précisément en famille. Elle doit naître en famille. Les familles sont les premières écoles de prière. Les enfants dès leur plus jeune âge doivent apprendre à percevoir Dieu et à le vénérer. En effet, tout ce que nous apprenons en famille, même dans ce domaine, nous le vivons ensuite toute notre vie. Si nous n'enseignons pas à prier en famille, nous pourrions difficilement combler ce vide par la suite. Chacun sait que ce que les enfants apprennent de surnaturel et de divin pendant les trois premières années de leur existence est essentiel. Il est nécessaire par conséquent de s'occuper d'eux, surtout pendant les mille premiers jours de leur vie et ainsi de suite jusqu'à 6 ans au moins.

L'évangélisation de l'avenir de l'homme dépend donc en grande partie de l'"Église domestique" : la famille.

Mais comment les parents peuvent-ils remplir efficacement leur tâche de maîtres de prière ?

Pour que les enfants apprennent à prier Dieu, il faut avant tout que sa réalité leur soit révélée, qu'ils découvrent son existence. Ils doivent savoir qu'il existe. Et les parents ont ici une possibilité extraordinaire d'amener leurs enfants à cette connaissance : celle de témoigner Dieu.

"Qu'ils soient un - dans l'amour et dans la vérité, dit Jésus dans l'Évangile - afin que le monde croie" (*Jn 17,21*). Que les chrétiens s'aiment les uns les autres afin que brille dans les autres la lumière de la foi.

Si le monde des adultes souvent incrédule, fossilisé dans le matérialisme, dans le sécularisme et dans différents autres maux, peut être touché par l'unité dans le Christ que nous réalisons, nous chrétiens - comme nous le constatons jour après jour -, s'il peut être touché par notre amour réciproque au point d'arriver à croire, plus encore le petit monde innocent de nos enfants ne restera pas indifférent à ce témoignage : grâce à lui, ils commenceront à comprendre qu'il existe Quelqu'un qui nous entoure tous de son amour et spontanément ils se tourneront vers lui, pleins de confiance.

Donc, seuls des pères et des mères qui vivent chaque jour dans la charité mutuelle et continue qui conduit au surnaturel, renforce et consolide leur amour naturel, peuvent efficacement faire brèche dans le cœur de leurs enfants, y laissant des traces que les événements successifs de la vie ne pourront plus effacer.

Pendant il faut vivre de manière juste cet amour réciproque pour qu'il réponde parfaitement à ce que Jésus commande. Jésus veut que l'époux ne voit pas et n'aime pas dans son épouse seulement celle avec qui il partage sa vie, mais qu'il aime en elle le Christ lui-même. En effet, il considère fait à lui-même ce qu'il fait pour elle et vice-versa.

En outre, Jésus dans l'épouse et Jésus dans l'époux doivent être aimés avec la mesure que Jésus demande et qu'il a exprimé par ces mots : "Aimez-vous comme je vous ai aimés" (*Jn 13,34*). C'est-à-dire, aimez-vous jusqu'à être prêts à donner la vie l'un pour l'autre. Si les parents se rappellent cela toute la journée - quand ils prient ou travaillent ou se mettent à table, comme lorsqu'ils dorment ou étudient ou rient ou jouent avec leurs enfants..., chaque instant leur sera propice pour témoigner Dieu.

Non seulement, mais grâce à ce témoignage qui exige le sacrifice - c'est là l'amour : le sacrifice, la souffrance -, les parents deviendront à double titre le point d'attraction de leurs enfants. Jésus dit : "Quand j'aurai été élevé de terre (sur la croix) - et cela vaut aussi pour les chrétiens - j'attirerai tous les hommes à moi" (cf. *Jn* 12,32). Et les parents deviendront des modèles vers qui tout l'être des enfants tend.

Par conséquent, si les parents prient ensemble, même en adoptant certaines attitudes extérieures, comme s'agenouiller, faire le signe de la croix ou réciter des oraisons, les enfants les imiteront petit à petit. Ils voudront eux aussi se mettre à genoux, ils esquisseront quelque signe, ils balbutieront eux aussi quelque chose, peut-être sans rien comprendre d'abord, mais entraînés uniquement par l'exemple. Puis le moment viendra où il faudra leur enseigner à prier aussi avec les mots. Et les prières très brèves que l'enfant apprendra seront le début de son dialogue avec Dieu.

Puis les années passant, les prières seront plus précises. Les parents doivent prendre très à cœur cette tâche. Il suffit de rappeler la poignante invitation que Paul VI adressa aux parents : "Mamans, enseignez-vous à vos bambins les prières du chrétien ? Et vous, les papas, pensez-vous à prier avec vos enfants, avec toute la communauté domestique, ne serait-ce que de temps en temps ? Votre exemple - dit le Pape - étayé de quelque prière en commun a la valeur d'une leçon de vie, a la valeur d'un acte de culte d'un mérite tout particulier"* Et la prière en famille naît et fleurit de cette manière, puis devient une merveilleuse habitude.

La prière en famille. C'est une prière spéciale, elle n'est pas comme n'importe quelle autre prière personnelle. Elle a une efficacité particulière.

En effet, Jésus promet à ceux qui prient ensemble, unis en son nom, sa présence, il promet sa présence elle-même : "Là où deux ou trois - affirme-t-il - sont unis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (*Mt* 18,20). Jésus est là et prie dans la famille, avec la famille, Jésus lui-même, le Tout-puissant.

Et si Jésus est là, comment le Père pourra-t-il ne pas l'écouter ? Ainsi la famille expérimentera vite les interventions de la Providence de Dieu et sa foi grandira. Et grâce à elle la prière se valorisera.

En enseignant à prier, Jésus a dit deux choses qui semblent se contredire, mais il n'en est rien. Il a affirmé : "Lorsque vous priez parlez peu" (cf. *Mt* 6,7), puis "Il faut toujours prier" (cf. *Lc* 21,36). Il est nécessaire que chaque famille suive aussi ces deux directives.

Parler peu. Quand ?

Les moments de la journée qui demandent plus que d'autres une prière en famille sont variés. Et les prières que la piété chrétienne a enseignées et enseigne pour ces circonstances sont variées. Il est impossible de les énumérer ici. Il est peut-être plus utile de dire ce qu'il nous semble fondamental en chacune.

Le matin, au réveil, en nous replongeant dans le monde surnaturel dans lequel le baptême nous a insérés, par de brèves prières à Dieu le Père, à Jésus, à Marie..., il sera bien d'offrir à Dieu notre journée.

Dieu doit être aimé, et aimer signifie donner. Donnons donc à Dieu, chaque matin, notre nouvelle journée.

Puis, pendant nos journées qui sont entièrement prises par les choses et les affaires de ce monde, se concentrant sur le travail, les études, les distractions, le sport, il est indispensable que

* Discours fait à l'audience générale du 11.08.1976, *Enseignement de Paul VI* - 1976, p. 88.

la famille chrétienne, ensemble ou chacun de ses membres individuellement, ait le courage de s'extraire du monde extérieur et consacre au moins quelques minutes à - comme dirait saint Paul - "rechercher les choses d'en haut" (*Col 3,1*). C'est-à-dire, à penser, à pénétrer dans le monde de notre foi. En faisant donc, comme nous le disons, une brève méditation ou comme le disent nos jeunes, en allant en profondeur. En lisant peut-être quelques passages de l'Écriture, surtout de l'Évangile, nous arrêtant ensuite pour approfondir l'un ou l'autre point qui nous frappe le plus et prendre des résolutions utiles à notre vie.

Mais il est fondamental, dans cette prière, de se mettre sérieusement en contact avec Dieu dont nous sommes les enfants pour y puiser force et lumière.

Il y a quelque temps, le chapelet était aussi récité en famille. Et cela se comprend, car grâce à lui nous pouvons passer en revue chaque jour les mystères de notre foi. Grâce à lui nous adressons plusieurs fois la louange à Marie : "Je te salue Marie, pleine de grâce... tu es bénie entre toutes les femmes...". Et qui éprouve ne serait-ce qu'un peu d'amour pour elle le fait volontiers, car celui qui aime ne se lasse jamais de répéter à la personne aimée des mots d'amour.

Encore actuellement l'Église conseille de dire le chapelet. Mais si cela nous semble trop, ne pourrions-nous pas le réciter au moins en partie ?

Il est fondamental, dans cette prière, de cultiver un rapport avec celle qui, dans les plans de Dieu, est la voie, la porte qui nous unit à Dieu et l'espérance - parce qu'elle est aussi mère de famille - de chaque famille chrétienne.

Et le soir, avant de nous coucher encore quelques brèves prières, un peu comme le matin, pour remercier Dieu de la journée passée, réciter un acte de pénitence pour les erreurs commises et prendre la résolution de nous améliorer le jour suivant.

Ce sont là quelques prières à faire en famille pendant la journée, en laissant prendre, à ceux qui le peuvent, toute autre initiative comme celle d'aller à l'église pour saluer Jésus toujours trop seul.

Et, les jours où l'un ou l'autre besoin est plus urgent, de nombreuses possibilités sont ouvertes à la famille pour se retrouver ensemble et invoquer l'aide de Dieu : pour la bonne réussite d'un examen, par exemple, pour une naissance, pour une personne de la famille malade, pour une question économique, pour que se résolve une crise spirituelle...

Jésus a dit : "Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira" (*Mt 7,7*). Et s'il l'a dit, c'est ainsi.

Puis, au sommet de toutes les prières, la messe, le dimanche, jour du Seigneur, lorsque la famille, petite église, se plonge dans l'assemblée chrétienne qui se réunit, écoute la Parole de Dieu, participe au pain rompu et au calice du Christ, et prolonge ensuite la communion eucharistique par la communion fraternelle.

C'est grâce à la messe que les membres de la famille peuvent se sentir comblés et peuvent sentir la paix abonder en eux.

En effet, nous voudrions toujours offrir à Dieu quelque chose d'adéquat à sa majesté, de digne de Lui. Mais nous trouvons souvent tellement disproportionné tout ce que nous pouvons lui donner qu'il est très consolant de savoir qu'à la messe, nous pouvons offrir au Père, avec le prêtre, Jésus lui-même, avec ses souffrances d'une valeur immense. Et nous pouvons unir les nôtres aux siennes, pour adorer le Père, pour l'aimer, pour le louer, pour le glorifier dignement ; pour le remercier, pour lui demander des grâces et pour lui demander pardon de nos fautes comme il convient.

Parler peu, mais aussi - dit Jésus - "prier sans cesse sans jamais se décourager" (*Lc 18,1*).

Prier sans cesse. Comment cela est-il possible ? Et comment le concrétiser dans le tourbillon de notre vie quotidienne ? En faisant de chacune de nos actions, un acte d'amour pour lui. En disant si possible avant chacune de nos actions - surtout les plus importantes - "Pour toi", comme l'enseignent certains saints.

Car "prier sans cesse" ne signifie pas multiplier les actes de prières, mais nous tourner nous-mêmes et orienter toute notre vie vers Dieu : étudier uniquement pour lui, travailler, peiner, souffrir, nous reposer et aussi mourir pour lui.

Nous devons accomplir chaque action le mieux possible, parce que nous sommes conscients qu'elle devient un prolongement de l'action créatrice de Dieu et de l'action rédemptrice de Jésus, pour la réalisation des plans de Dieu sur le monde. Tout ce que nous faisons se transforme ainsi en une action sacrée. Et c'est là la prière la mieux comprise de nos jours où l'on voit le monde et le cosmos tout entier en évolution et où l'on rappelle à l'homme son devoir de "dominer la terre" (cf. *Gn* 1,28). C'est précisément grâce à cette manière de prier que nous réalisons le commandement de Jésus : "Il faut toujours prier" (cf. *Lc* 21,36)

Et il faut certes prier convenablement ; faire précéder notre prière de quelques secondes de recueillement pour que nous réalisions devant qui nous sommes.

Il faut prononcer lentement les mots que nous suggère l'Église de façon à pouvoir les faire nôtres et y mettre tout notre cœur. Nous pouvons même parler spontanément à Jésus et lui confier nos pensées les plus secrètes ; lui dire combien nous voudrions l'aimer, combien nous aurions besoin d'aide, quels sont nos difficultés, nos espoirs et nos projets.

Et nous devons prier avec foi : "Si vous avez la foi et si vous ne doutez pas, vous pourrez même dire à cette montagne : 'enlève-toi de là et va te jeter dans la mer', et cela se produira." (*Mt* 21,21).

Voilà quelques idées sur la prière en famille. Si nous ne pouvons pas tout faire - ce qui est probable -, faisons quelque chose. Si nous ne pouvons pas nous retrouver pour prier avec tous les membres de la famille, faisons-le avec ceux qui y sont disposés. Mais que la prière en famille se fasse ou reprenne. La famille, vraiment en tant que telle, a besoin surtout aujourd'hui de la protection du Ciel.

Et je voudrais ajouter une considération et une suggestion.

Nous vivons nos journées en étant stimulés, comme jamais, par mille facteurs. Nous sommes dans un monde qui offre des distractions continuelles, des informations et des images. La télévision, la radio, le téléphone, de nombreux bruits nous étourdissent. Même sans le vouloir, même en effectuant un certain contrôle, nous subissons tous plus ou moins les nombreuses paroles qui arrivent à nos oreilles et nous ne pouvons pas nous dispenser de recevoir les diverses idées que les mass media transmettent.

Il est difficile de se libérer de ce réel bombardement. Il est plus facile d'en subir l'emprise si ce n'est l'attrait.

Comment s'en abstraire pour accorder un peu de temps à la prière ? Avec la raison, bien sûr, avec la bonne volonté renforcée par la foi. Mais aussi en suivant les indications que l'Esprit Saint qui n'oublie jamais d'aider les hommes à toute époque, suggère aujourd'hui, précisément pour les hommes de notre temps.

Nous vivons à une époque où la fonction du laïc vient en évidence dans l'Église. Le dernier synode l'a fait l'objet particulier de son étude et l'Exhortation apostolique "*Christifideles laici*" a constaté qu'aujourd'hui l'Esprit Saint regarde avec un amour spécial les laïcs, suscitant, par exemple, des mouvements ayant des spiritualités adaptées à eux. Pour unir davantage les laïcs

à Dieu, ces dernières ne les enlèvent pas de leur milieu. Elles ne leur demandent pas de grandes pénitences ou des jeûnes prolongés en garantie d'une vie chrétienne authentique -, mais elles leur font trouver, précisément là, au milieu du monde où ils vivent au coude à coude avec des prochains de tout genre, la voie pour arriver à Dieu.

Ces spiritualités soulignent que le cœur du christianisme est l'amour du frère par amour du Christ, car l'accomplissement de la loi tient en cela. Et elles enseignent et incitent à vivre cet amour : à le reconstruire quand il s'est interrompu car même notre offrande n'est pas agréable à Dieu si nous n'avons pas cet amour ; à le mettre en pratique constamment, en partageant avec tous ceux que nous rencontrons dans la vie : les douleurs, les peines, les angoisses, les préoccupations et aussi les joies. Elles nous invitent à faire de cet amour le pourquoi de notre vie. Et voici le prodige divin : ces laïcs ainsi engagés, mais s'efforçant tous de vivre durant la journée dans la tension d'aimer leurs propres frères, s'oubliant eux-mêmes, lorsqu'ils se recueillent pour prier, trouvent Dieu lui-même présent au fond de leur cœur et il les invite à une profonde union avec lui. Et avec lui dont ils se sentent aimés, ils entament un entretien spontané et amoureux. C'est là une expérience merveilleuse que tous peuvent faire.

Il se produit la même chose que pour une petite plante qui, plus elle enfonce ses racines dans le terrain, plus sa tige pointe vers le ciel. Ici, plus nous pénétrons notre prochain pour porter avec lui ses souffrances et ses joies, plus nous nous unissons à Dieu.

Il y a alors aujourd'hui, dans notre société, des forces, des stimulants, qui nous attirent fortement vers le monde extérieur, fait souvent de vanités qui hypnotisent presque l'homme, le mortifient dans son action créatrice - comme la pensée par exemple - qui le rendent prisonnier et plein d'illusions en lui promettant un bonheur à bas prix ?

Mais il y a aussi une force intérieure qui attire l'homme au plus profond de lui-même, qui l'immunise de l'esprit du monde, qui l'appelle à un type de prière tout particulier et lui offre une paix que le monde ne connaît pas, des joies incomparables à celles du monde et des consolations qui le comblent.

Que la famille, petite église laïque, apprenne à parcourir aussi ces nouvelles voies que l'Esprit Saint indique aujourd'hui pour parvenir au Seigneur ; qu'elle apprenne à expérimenter ces effets sublimes de l'amour. Grâce à eux, toutes les autres prières qu'elle récitera auront une nouvelle profondeur. Si bien que la famille appartiendra toujours plus à Dieu et Dieu pourra accomplir ses desseins sur elle comme celui de s'ouvrir à de nombreuses autres familles pour qu'elles constituent toutes ensemble une vaste famille des fils de Dieu dont les membres, liés par l'amour que Jésus a porté, témoignent ce que devrait être sur la terre la famille humaine tout entière.

Et que Marie, vase insigne de dévotion - prière -, regarde toutes nos familles, les enveloppe de son amour de mère, les rende semblables à la sienne, la plus sainte famille qui n'ait jamais existé et n'existera jamais : celle avec Jésus, son fils, et avec Joseph, son époux.